

L'ouvrage fait a peu-près n'est j-mais bon.

(Correspondance de Philadelphie.)

La différence qui existe entre des connaissances exactes, et d'aveugles tâtonnements se fait voir ici plus complètement que dans le traitement des animaux. Des milliers de chevaux de plus ou moins de valeur périssent chaque année occasionnant une perte pour leurs propriétaires et les privant des services qu'ils auraient pu leur rendre et cela parce qu'on soigne ces animaux à peu près. Quand un homme veut bâtir une grange il a le soin de choisir des matériaux de première qualité et il surveille la main-d'œuvre, mais si ce même homme à un cheval malade tout est toujours assez bon pour l'animal. C'est au moins ce qui arrive trop fréquemment. Quand il s'agit d'une affaire, d'une poursuite ou d'un projet de quelque importance on ne souffre pas que rien ne soit fait à peu près et nous ne pouvons comprendre qu'on ne soit pas aussi minutieux quand il s'agit de soigner et de faire subir un traitement médical aux animaux. Quoiqu'il en soit, il y a des limites à toutes choses, et il doit y en avoir aussi pour les cas dont nous parlons.

Voilà ce à quoi nous pensions l'autre jour en passant mentalement en revue les expériences faites par quelques uns de nos connaissances. Le récit suivant fait un contraste frappant avec les méthodes et les plans plus ou moins empiriques de ces personnes. Ce récit fera voir comment agit un propriétaire de chevaux intelligent et compétent quand quelques uns de ses animaux deviennent malades ou reçoivent des blessures.

On verra qu'il n'est pas très partisan de "l'à peu-près". Cet homme s'est servi du remède dont il parle et "il parle de ce qu'il connaît."

"Je suis d'opinion que l'huile St Jacob est le meilleur liniment pour les chevaux qu'il soit possible de trouver sur le marché."

Cette remarque était faite à celui qui écrit ces lignes il y a un jour ou deux par M. A. W. Ferry, le propriétaire bien connu des écuries de louage et de pension, Nos. 214 et 216 Rue Queen, à Philadelphie, Pa. M. Ferry tient ces écuries dans la rue Queen depuis plusieurs années, et cet établissement est familier à tous les habitants du vieux district de Southwark. Plusieurs des principaux citoyens de la basse ville parmi lesquels se trouvent des médecins éminents tel que le Dr E. C. Kamey, l'ex-censeur, tiennent leurs chevaux en pension aux écuries de M. Ferry. Il a été en contact avec les chevaux toute sa vie, et il est considéré comme une autorité dans tout ce qui concerne la race chevaline.

Je trouvais M. Ferry assis en face de ses écuries et surveillant l'ouvrage d'un de ses employés occupé à laver un wagon. Comme je le connaissais, je m'assis à côté de lui dans le double but de me reposer après une longue marche et de parler un peu de chevaux. Je m'étais tout récemment occupé de chevaux, un de mes voisins possédant une paire de splendides animaux. Il m'arrivait quelquefois de marcher derrière lui et comme je savais qu'il considérait l'huile St Jacob comme le meilleur liniment pour les chevaux et qu'il s'en servait fréquemment, je voulus comparer son opinion avec celle des personnes compétentes en cette matière. C'est pourquoi je dis à M. Ferry aussitôt après avoir engagé la conversation : "Ferry, croyez-vous que l'huile St Jacob soit un bon liniment pour les chevaux ?"

J'ai donné au commencement de cet article la réponse qu'il fit à ma question. Désirant plus qu'un simple approbation du grand remède allemand je continuai.

"Quand et dans quels cas vous êtes servi de l'huile St Jacob pour les chevaux et dans quelles maladies ?"

M. Ferry répondit, "Je l'ai employée à plusieurs reprises et toujours avec succès. La dernière fois que je me suis servi de l'huile St Jacob c'était pour un cheval bai-brun qui m'appartient. Il avait une bien mauvaise épaule, ce que nous appelons "nick in the shoulder". C'était un mauvais cas, et je craignais d'abord de ne pouvoir me servir de ce cheval pendant quelque temps. J'avais déjà eu des chevaux affectés de cette maladie et je n'avais pu les guérir aussi facilement que je le puis maintenant depuis qu'on a découvert l'huile St Jacob. Dans le cas dont je parle, je commençai par me servir de l'huile St Jacob aussitôt que je m'aperçus de la maladie du cheval, et la première application fit un grand bien. Je continuai le traitement pendant un court espace de temps, et le cheval se rétablit plus promptement que je ne l'espérais et il n'est pas à ma connaissance qu'aucun cheval affecté de cette maladie ait été guéri aussi rapidement. Cette huile est très forte et agit très vite. J'ai eu dernièrement deux ou trois autres chevaux souffrant de différentes maladies et l'huile St Jacob les a guéris. Je suis à la veille d'en lire l'essai sur un cheval qu'on m'a amené aujourd'hui et qui est affecté d'une entorse et d'une tumeur."

J'ai acheté il y a pas longtemps trois bouteilles d'huile St Jacob et il m'en reste



UNE AUTRE DECEPTION

"Multi sunt vocati, pauci enim electi !!!" Ce qui signifie en langue vulgaire : "Dis donc mon vieux, tu feras mieux d'aller chercher le traineau !..."

assez pour faire disparaître l'entorse et la tumeur dont souffrait le cheval qu'on vient de m'amener. Cette huile guérit rapidement, et je ne voudrais pas en manquer.

En réponse à une question, M. Ferry dit : Je n'avais pas acheté d'abord l'huile St Jacob comme un liniment pour les chevaux. Je souffrais d'un rhumatisme dans les deux pieds et c'était pour cette raison que je m'étais procuré de l'huile. Mon rhumatisme disparut bientôt et il me resta une bouteille presque pleine. C'est alors que j'appris que l'huile St Jacob était un bon liniment pour les chevaux.

J'employai ce qui me restait pour un cheval invalide, comme je vous l'ai dit, et elle agit si bien que je l'emploierai toujours pour les chevaux. J'en ai ici une bouteille fraîche (et entrant dans son bureau il me la montra) et l'entorse et la tumeur dont je vous parlais tout à l'heure seront guéries avant que j'aie vidé cette bouteille.

Je lui dis : "Vous donnez à l'huile St Jacob une grande recommandation personnelle."

Il répondit : "Je n'ai pas pour principe de vanter un remède en particulier ou une médecine quelconque mais quand je trouve qu'une chose est bonne et utile, j'aime à le dire. Si vous désirez des liniments pour les chevaux, je puis vous dire que l'huile St Jacob en est un bon. Je n'en connais pas de meilleur et je ne crains pas de le dire. Vous dites qu'un de vos parents se sert de l'huile St Jacob quand un de ses chevaux de rente malade ne se croit pas qu'il le regrette."

J'ajoutai : J'entré il n'y a pas longtemps dans les écuries de louage de Campbell, rue Wharton, près de la septième rue, et le fils de M. Campbell qui tient l'établissement, recommande aussi chaleureusement l'huile St Jacob comme un bon liniment pour les chevaux. "M. Ferry répondit :

"Les Campbell comprennent bien leur affaire, et ce qu'ils disent de l'huile St Jacob ou de tout autre liniment vaut la peine d'être écouté." — *New-York Spirit of the Times.*

L'AMOUR FAIT SON NID

Tel est le titre d'une délicieuse bluette qui a fait fureur à Paris. C'est une des dernières mélodies du célèbre FAURE et nos amateurs se sont sans doute hâtés d'apprendre qu'ils pourront la trouver dans le prochain numéro de l'Album Musical.

MALADIE DES ROGNONS.

Douleur, irritation, rétention, incontinence, dépôt, gravelle, etc., guéris par le "Buchupaiba." \$1. chez les Droguistes.

Entre journalistes mauvaises langues :

—Ce X... est d'un pédantisme écorchant. Il parle les dents serrées, comme s'il avait peur de laisser tomber des perles...

—Vous oubliez, mon cher ami, que les moules n'en produisent pas !

COUACS

L'homme qui n'a pas jamais entendu parler de Mme Lydia E. Pinkham ou de son excellent remède contre les maladies des femmes est tout à fait qualifié pour faire un juré ; car on fait preuve qu'il ne lit pas du tout les journaux.

EXEMPLE DE LA RAPIDITE ET DE L'ELASTICITE D'UN COMMERCE. — Le médecin de l'hôpital de Carpentras vient de faire sa visite quotidienne. — Comment mon malade No 7 a-t-il passé la nuit ? — Mal, monsieur le docteur ! Il a vomé trois fois aux Trois ? — Oui, trois. — Vivants ? — Oui, puisque, une fois sorti de l'escamot du pauvre vieux, ils se sont envolés. — Qui vous l'a dit ? — Casimir l'autre infirmier. — Faites venir Casimir ! — Casimir, vous avez dit que le No 7 avait vomé trois corbeaux ? — Non, monsieur le docteur ! J'ai dit : deux corbeaux. — Il y en a fichtre bien assez ! — Vous les avez vus ? — Non, c'est Gustin qui me l'a dit. — Gustin ! vous avez dit à Casimir que le No 7 avait vomé deux corbeaux ? — Non, monsieur, j'ai dit : un corbeau, c'est la pure vérité ! — Vous l'avez vu ? — Non ! c'est Sœur Sainte-Scholastique qui m'a averti que le No 7 "pécarié" venait de vomir un corbeau. — Priez sœur Sainte-Scholastique, de venir nous voir les deux mots à lui dire. — Sœur Sainte-Scholastique, c'est donc vous qui avez dit à Gustin que, cette nuit, le No 7 avait vomé un corbeau ? — Monsieur le docteur, Gustin a mal entendu. J'ai dit simplement que cette nuit, le No 7 avait eu un vomissement, noir comme l'aile d'un corbeau. Et que de nuées de corbeaux de ce genre obscurcissent l'atmosphère sociale à St Paul comme à Carpentras, et un peu partout comme à St-Paul !

A propos d'inondations : — Les Parisiens, s'écrie un bon Provençal, font un tas d'embarras quand "leur" Seine monte ; eh z-nous, c'est bien plus simple, le maire allume une botte de paille, tout le monde croit qu'il y a le feu, tous les habitants courent avec des seaux chercher de l'eau à la rivière et, "naturellement", la rivière baisse.

Calino vient d'être père. Vite, il s'empresse de porter son rejeton au baptême.

— Quels noms voulez-vous lui donner ? demandent-ils courtoisement.

— Pierre-Doux Calino !

— Doux ?... Mais ce nom-là ne se trouve pas dans le calendrier ! Vous pouvez pas... Il faut un nom de saint !

— Eh bien ! et saint Doux ?...

— Deux gavroches passaient hier en titubant sur la place de la Bourse.

— Dis donc, Gugusse, dit l'un d'eux tu louches un vé oispede...

— Tais-toi donc, répondit l'autre, nous sommes trop "poivres" pour nous tenir en "selle".

SANTÉ DELABRÉE. — Si votre santé est détériorée par quelque cause que ce soit et spécialement par l'usage de quelques uns de ces milliers de drogues brevetées qui promettent tant et qui sont accompagnées d'un tant de témoignages menteurs, n'ayez craignez rien. Ayez recours immédiatement aux Aners de Houbon, et en peu de temps, votre santé redeviendra prospère et florissante.

Calino vient d'être père. Vite, il s'empresse de porter son rejeton au baptême.

— Quels noms voulez-vous lui donner ? demandent-ils courtoisement.

— Pierre-Doux Calino !

— Doux ?... Mais ce nom-là ne se trouve pas dans le calendrier ! Vous pouvez pas... Il faut un nom de saint !

— Eh bien ! et saint Doux ?...

— Deux gavroches passaient hier en titubant sur la place de la Bourse.

— Dis donc, Gugusse, dit l'un d'eux tu louches un vé oispede...

— Tais-toi donc, répondit l'autre, nous sommes trop "poivres" pour nous tenir en "selle".

SOUS PRESSE :

LA CAUDRIOLE

RECUEIL DE

Chansonnets et Chansons Comiques les plus nouvelles et les mieux choisies, et comprenant le Répertoire de M. Etienne Lévy, artiste français. Un volume de 208 pages.

Prix : 40 Cents

S'adresser à
A. FILIATREAU & Co.,
8, Rue Ste Thérèse,
MONTREAL

KIDNEY-WORT

A ETE RECONNU COMME
la Meilleure Cure pour
MALADIES DES ROGNONS

Est-ce que le mal de dos ou une urine chargée d'acide urique que vous êtes victime de cette maladie ? ALORS N'HE-
SITÉZ PAS : employez Kidney-Wort
le plus tôt. Les pharmaciens le recommandent et il fera rapidement disparaître la maladie et rendra la santé.

FEMMES. — Pour malheur de votre sexe, telles que douleurs et faiblesses, Kidney-Wort est infailliblement et agit promptement et sûrement. Pour les deux sexes. — Incontinence, rétention d'urine, dépôt vésical, etc., douleurs sourdes et continues, tout cède à son action curative.

43- VENU PAR PHARMACIENS. Prix \$1

KIDNEY-WORT

Un membre du clergé bien connu, le Rev. N. Cook de Trempealeau, Wis., dit : Je constate que le Kidney-Wort guérit sûrement les dérangements du foie et des rognons.

KIDNEY-WORT

EST UNE CURE CERTAINE
pour toutes les maladies des Roignons et du
FOIE

A une action propre sur cet organe important, enlevant la toxine et l'acide urique, stimulant la sécrétion saine de la bile, et conservant les intestins libres à leurs fonctions ordinaires.

MALARIA. Si vous souffrez de maux de tête, fièvre, de frissons, si vous êtes bilieux, dyspeptique, ou constipé, Kidney-Wort soulagera sûrement et guérira promptement.

Le printemps pour nettoyer le système, tous devraient en prendre.

Vendu par Pharmaciens. Prix \$1.

KIDNEY-WORT

J'allai en Europe l'année dernière, dit Henry Ward autrefois Col. au 66^{me} Reg., N. G. S. N. Y. et résidant maintenant au No. 173 W. Side Ave., I. C. Heights, N. J., mais ce fut pour en revenir pire que j'étais d'une maladie chronique du foie. Je m'adressai à un médecin en dernier ressort, m'a ramené à la santé et je suis mieux que je n'ai jamais été depuis bien des années. Il est maintenant guéri et il est en conséquence très heureux.

KIDNEY-WORT

POUR LA GUERISON CERTAINE DE LA
CONSTIPATION.

Aucune autre maladie est aussi fréquente dans ce pays que la Constipation, et aucun autre remède n'a égalé le célèbre Kidney-Wort comme guérison. Quelle que soit la cause de remède la surmonte.

Hémorroïdes. Cette maladie est souvent compliquée de constipation. Kidney-Wort renvoie les parties dilatées et guérit rapidement toutes les hémorroïdes, m. m. lorsque les médicaments et les médecines n'ont eu aucun effet.

Si vous avez l'une ou l'autre de ces maladies

Prenez \$1.00 de Kidney-Wort. Vendu par Pharmaciens.

KIDNEY-WORT

"Je recommanderai partout le Kidney-Wort écrit Jos. B. Meyer, carrossier de Myerstown, Pa parce qu'il m'a guéri des hémorroïdes."

KIDNEY-WORT

LE GRAND REMÈDE
POUR LE

-RHUMATISME-

De même que pour toutes maladies douloureuses des

Rognons, Foie et Intestins

Nettoie le système du poison mortel qui cause les douleurs terribles que les victimes seules du Rhumatisme peuvent comprendre.

DES MILLIERS DE CAS

De la plus mauvaise forme de cette terrible maladie ont été soulagés promptement, et en peu de temps

PARFAITEMENT GUERIS

Prix \$1.50 liquide ou Rec. Vendu par Pharmaciens.

Sec. envoyé par la maille.

"W. L. S. PICHETSON & Co., Burlington, Vt."

KIDNEY-WORT

"M. Walter Cross, un de mes clients, souffrait du rhumatisme depuis deux ans ; il avait essayé inutilement tous les remèdes ; Le Kidney-Wort seul l'a guéri. Je l'ai essayé moi-même, et je sais que c'est très bon."

Extrait d'une lettre de J. L. Willet, Droguiste, Flint., Mich.

Un jeune lycéen qui vient de rentrer en classe, m'envoie cette pensée digne de Pascal

— Ah ! comme la langue française a des expressions heureuses si... Quoi de plus juste quand on déteste quelque chose, que de dire :

« J'ai de la version pour lui !... »